



Marie Boichat, Bas-du-Village

Je suis née le 3 décembre 1926, à la ferme ou habite Angéline, par un hiver très froid avec l'aide de la sage-femme, Mademoiselle Manien.

Souvenirs ? C'est d'avoir du faire les foins, d'avoir beaucoup ratelé et d'avoir poussé les chars quand on n'avait pas de cheval.

Souvenir aussi de belles promenades, le dimanche, dans la campagne, avec mes parents. Bien sur, on devait toujours se promener à pied.

Souvenir d'école ? Un instituteur m'a mis à genoux toute une après-midi, derrière la porte et maintenant, je ne sais encore pas pourquoi.

Quand j'avais trois ans, paraît-il, je parlais plus patois que français parce que ma grand-maman vivait avec nous et elle parlait patois.

Aujourd'hui, dans la famille, plus personne ne le parle. Quand je rencontre une amie au village qui le sait, ça nous arrive de parler quelques mots pour rigoler.

Cette langue se perd, c'est dommage parce que c'est le souvenir de nos ancêtres qui disparaît.